

Pour Madeleine Lemaire.

Les fleurs au bout des tiges vertes.
Entr'ouvertes,
Sont des brûle-parfums discrets.
De leur cœur monte une fumée
Invisible, mais parfumée,
Et troublante comme un secret.

Les fleurs au bout des tiges vertes,
Entr'ouvertes,
Sont les auberges du grand ciel
Où la gent insecte se grise,
Où l'abeille à la robe grise
Vient puiser le suc de son miel.

Les fleurs au bout des tiges vertes, Grand' ouvertes Sur la palette du bon Dieu, Sont les couleurs dont il décore Le soleil couchant ou l'aurore Et fait le bonheur de tant d'yeux.

La fleur, sur sa tige coupée
Dans l'eau trempée,
Recluse en notre appartement,
Le matin si fraiche, à l'orée
Languit, souffre et, décolorée,
Quand vient le soir, meurt tristement.